



SOMMAIRE

1995 No 4	Éditorial	3
	Montre-nous le père	4
	La nécessité d'aimer Dieu le Père Juan Ochagavía, SJ	
	Jésuites et CVX	
	La rencontre internationale de Rome	9
	Anni Rickenbacher	
	Allocution du P. Peter-Hans Kolvenbach S.J.	12
	La Communauté de Vie Chrétienne en Espagne	18
	Suivre le Christ dans le Monde d'aujourd'hui	28
	Johan Vlogaert	

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE DE VIE CHRÉTIENNE

C.P.6139 - (Borgo S.Spirito, 8) - 00195 Rome - ITALIE

Éditions française, anglaise, espagnole

Directrice: Roswitha Cooper



Pierre tombale d'un pèlerin mort en 1609 sur le célèbre
Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, dans le nord de l'Espagne.

...QUITTE TON PAYS,
TA PARENTÉ ET LA MAISON DE TON PERE,
POUR LE PAYS QUE JE T'INDIQUERAI.

Gen. 12,1

Le Seigneur dit à Abraham : *" Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai "*. Et Abraham se mit en chemin comme le Seigneur le lui avait demandé.

Ce fut l'origine du *peuple pèlerin de DIEU*. Dans cet ordre " quitte " résonne une autre voix. *Je suis la lumière du monde. Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres "* (Jean 8.122). *" Abraham exulta à la pensée qu'il verrait mon Jour, il l'a vu et fut dans la joie. "* (Jean 8,56). Ne vous est-il jamais venu à l'esprit combien tout cela était merveilleux ?

Chacun d'entre nous ressent dans son for intérieur une *aspiration profonde* que l'on trouve dans l'esprit du pèlerin. Ce numéro de *Progressio* reflète cet esprit du pèlerin qui nous pousse à aller de l'avant. Notre CVX espagnole nous fait partager ses joies, ses espoirs et ses défis à mesure qu'elle devient une communauté apostolique mûre. Nous partageons à travers le témoignage de Johan, la vie d'un couple CVX qui répond à l'appel du Christ dans le monde d'aujourd'hui. Le rapport sur la Rencontre Internationale de Rome et le discours du Père Kolvenbach parlent du chemin qui s'ouvre devant la CVX et les jésuites, alors que nous approchons du troisième millénaire. Ces témoignages doivent encourager chacun de nous dans ses efforts pour suivre le Christ.

Saint Paul, dans son épître aux Philippiens, ne parle-t-il pas de nous quand il écrit : *" Non que je sois déjà au but... mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus... je vais droit de l'avant...et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus "* (Phil 3,12-14) ?

Une autre *année de grâce du Seigneur* va bientôt s'achever. Comment ne pourrions-nous mieux remercier et louer Dieu que par notre disponibilité ?

MONTRE - NOUS LE PÈRE



Dans le n° 3/95 de Progressio nous avons publié la 1ère partie de la conférence du Père Juan Ochagavía donnée à l'occasion d'un stage de guides de groupes, l'année dernière au Chili. Alors que la 1ère partie traitait du *besoin de croître en sens de Dieu*, la 2ème partie explique que *l'amour de Dieu le Père* est le fondement qui permet de proclamer la Bonne Nouvelle.

LA NÉCESSITÉ D'AIMER DIEU LE PÈRE

Toute évangélisation doit participer d'une passion profonde et intense, d'un grand amour envers Dieu notre Père. Je ne dis pas " connaissance " mais " amour ". Je ne dis pas seulement " amour de Dieu " mais " amour de Dieu, en tant que Père ". Et quand je dis " Père ", je dis aussi que Dieu est " Mère ", puisqu'Il transcende ces différences humaines de sexe, et que, de ce fait, les Écritures lui attribuent

des traits maternels. Notre culture moderne a perdu le père ; elle a perdu le sens de la " filiation ". Et cela fait que l'homme erre sans se poser les véritables questions : d'où il vient et où il va. Annoncer avec conviction et joie que Dieu est notre Père, que nous sommes tous frères en Lui, que nous venons de Lui et que nous allons à Lui, et que Jésus Christ est le parcours qui mène à Lui, c'est rendre ainsi au monde son identité per-

due, c'est lui rendre la force de sourire et celle de se tendre la main. C'est la Bonne Nouvelle qui ranime chez les hommes l'amour de la vérité, leur permet de renoncer à l'aliénation du dieu-consommation et de s'ouvrir à l'espérance. (Veritatis Splendor, 106.108)

Sans foi ni amour de Dieu le Père, nous n'aurions rien à communiquer aux autres. Nous nous trouverions dépourvus d'une nouvelle surprenante ; nos paroles seraient tout au plus de la publicité, mais certes pas porteuses d'une Bonne Nouvelle.

Jésus initia ainsi sa tâche d'évangélisation. C'est par le baptême que son Père lui déclara tout son amour, et que celui-ci s'étendait à tous les hommes et à toutes les femmes (Mc 1,11). Et pour que la parole fût plus qu'un mot, il fit descendre sur lui l'Esprit. (Lc 4,14). Jésus commença alors à proclamer partout en Galilée : *"Le temps est accompli et le Royaume de Dieu est tout proche ; repentez-vous et croyez à l'Évangile"* (Mc 1, 14-15).

Jésus parle en des termes très beaux de ce Père qui l'aime et qui nous aime. Pour Jésus, l'expression "Père qui est aux cieux" signifie à la fois la distance suprême qui nous sépare de Dieu et la plus grande intimité qu'il a avec nous. Le Père qui est aux cieux fait "le-

ver son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes" (Mt 5,45). Il se soucie des pauvres, des doux, de ceux qui souffrent, des miséricordieux, des purs, des artisans de paix (Mt 5,1-10). Il aime tout spécialement les enfants et ceux qui ont le cœur transparent (Lc 18, 15-17). Il nourrit les oiseaux du ciel et pare d'une indicible beauté les fleurs des champs (Mt 6, 26-30). Il est attentif aux demandes de ses enfants sur terre et nous comble de bonnes choses (Mt. 7, 7-11).

**Pour Jésus, l'expression
"Père qui est aux cieux"
signifie à la fois la distance
suprême qui nous sépare
de Dieu et la plus grande
intimité qu'il a avec nous.**

Les paraboles de Jésus sont les "photos en couleurs" représentant notre père au ciel : généreux avec tous, il ne se laisse pas emprisonner par les mesquineries humaines (Mt 20, 1-16 : les ouvriers de la vigne), il se réjouit infiniment quand la brebis perdue est retrouvée et du retour de l'enfant prodigue (Lc 15, 4-7 ; 11-32).

L'intimité de Jésus avec son Père est totale et le remplit de joie : *"Tout m'a été remis par mon Père,*

et nul ne sait qui est le Fils si ce n'est le Père, ni qui est le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut bien le révéler " (Lc 10, 21-22). Sa nourriture est de faire la volonté de celui qui l'a envoyé et de mener son oeuvre à bonne fin (Jn 3, 34). La vie éternelle, c'est qu'ils connaissent le Père, le seul véritable Dieu, et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ (Jn 17, 3).

Le ministère exercé publiquement par Jésus s'explique principalement et a pour cause profonde l'amour passionné qu'il porte à son Père. C'est pour obéir avec amour à son Père qu'il quitte la quiétude du foyer de Nazareth et s'engage dans l'inconnu. Animé par l'Esprit Saint que lui donne son Père, il commence à prêcher et à guérir les maladies en Galilée (Lc 4, 14-15), il appelle des disciples, les forme et les envoie.

C'est le courroux de son Père qui le pousse à combattre l'hypocrisie des Pharisiens et à empoigner un fouet pour nettoyer le Temple. Enfin, l'amour fidèle au Père l'arrache à la Croix et il remet son esprit entre les mains du Père à l'heure de l'épreuve suprême. En un mot, Le Père est pour Jésus ce que nous pouvons rêver de mieux, le Dieu parfait et compatissant. (Mt 5,48 et Lc 6,36).

La face concrète du Père est Jésus Christ : *" Qui m'a vu, a vu le Père "* (Jn 14, 9). Pour voir le Père nous devons voir Jésus Christ, le contempler à travers le regard, les paroles et le coeur de Jésus-Christ. Si nous ne procédons pas ainsi, nous fabriquerons de nouveau des images déformées ou monstrueuses de Dieu : le " dieu bon voisin ", le " dieu brave petit vieux ", le " dieu implacable qui nous donne des amendes et inflige des châtements ", le " dieu bouche-trou ", le " dieu gardien distant du système néo-libéral ".

Cela signifie que nous devons proclamer le Père - comme le font les Exercices Spirituels - par l'intermédiaire de la proclamation elle-même ainsi qu'en suivant Jésus dans le déroulement de sa vie dans sa relation avec le Père : " connaissance intérieure du Seigneur, qui pour moi s'est fait homme, afin que je l'aime et le suive davantage " (EE 104). Mais nous ne pouvons connaître et aimer le Christ sans le Saint Esprit, qui nous rend par le Christianisme, conformes au Fils pour atteindre ainsi le Père. En d'autres termes, la proclamation du Père dans l'Évangile sera trinitaire ou ne sera pas.

Sans développer davantage ce point, il faut cependant souligner

que la proclamation du Père se fait dans, avec et à partir de l'Église.

En cette fin du XXème siècle, nous sommes appelés à annoncer la Bonne Nouvelle à des gens qui ont tué Dieu le Père, l'ont réduit à un brave petit vieux barbu avalisant toutes nos bêtises et nos caprices. Et ce petit vieux que nous avons nous-mêmes fabriqué, ni ne nous convainc, ni ne nous satisfait ; et nous finissons par ne croire en lui que deux fois l'an.

Nous avons ici la première tâche d'évangélisation : récupérer le Père ! Il s'agit d'approfondir et de vivre la première demande du " Notre Père " : que le nom de Dieu soit sanctifié, c'est à dire, qu'il soit reconnu comme étant le Père de Jésus-Christ et notre Père à tous.

Si nous voulons porter ce message à nos communautés, nous devons commencer par nous convertir nous-mêmes à l'amour du Père. Nous mettre à aimer le Père signifie avant tout recevoir l'amour qu'il a pour nous, ce qui prime tous les désirs et les efforts que nous faisons pour l'aimer.

**Nous mettre à aimer le Père
signifie avant tout recevoir
l'amour qu'il a pour nous.**

Le Père Hurtado aime passionnément le Père, son Maître et celui de tous les autres " petits maîtres ". Il se sentait " toujours en contact avec lui ". Voici comment il nous décrit la confiance qu'il avait en Lui :

En Dieu, je me sens rempli d'une espérance presque infinie. Mes préoccupations se dissipent. Je les lui abandonne. Je me remets entièrement entre ses mains. Je lui appartiens et Il prends soin de tout et de moi-même. Mon âme finalement réapparaît tranquille, sereine...tout laisse place à la tranquillité en Dieu, possédé ineffablement dans ce que mon âme recèle de plus spirituel. Dieu : le rocher immobile contre lequel se brisent en vain toutes les vagues. Dieu, le resplendissement parfait que nulle tache ne souille. Dieu, le triomphateur définitif est en moi. Je l'atteins avec plénitude au terme de mon amour. Mon âme tout entière est en lui...Je baigne dans sa lumière. Il me pénètre de sa force. Il m'aime. " (A. Lavin, vol. VI 2ème éd., pages 165-166).

Les Exercices nous montrent mille manières de cultiver cet amour confié à Dieu le Père. Les trois colloques qui se font " comme si un ami parlait à un autre ami " se terminent toujours par

une conversation affectueuse avec Dieu notre Père (Ex. Sp. 63). Le " Notre Père " conclue toujours chaque contemplation (Ex. Sp. 63, 126, 147) et est le thème de prédilection de la Deuxième Manière de Prier (Ex. Sp. 252). La " Contemplation pour obtenir l'Amour " nous familiarise avec ce Père qui nous comble de cadeaux, est toujours présent et travaille activement et avec affection en notre faveur (Ex. Sp. 234-236).

Mais les Exercices nous disent que " l'amour doit se montrer plus dans les oeuvres plus que dans les paroles " (Ex. Sp. 230). Il ne sert à rien de parler beaucoup de Dieu le Père si notre comportement dément ce à quoi nous prétendons croire. Il ne sert à rien de professer que nous avons tous un Dieu unique et Père et que nous sommes tous frères, si nous nous dévorons les uns les autres dans une cruelle compétition.

La paternité de Dieu doit imprégner toutes les actions de notre existence, tous les fils du tissu social d'une humanité qui est appelée par Dieu à être l'extension mistico-corporelle de son Fils mort et ressuscité pour nous sauver tous ; c'est

à dire, pour nous conduire au Père et nous remplir de Dieu.

Dieu est aussi le Père du cosmos, de la terre et des fleuves, des oiseaux et des mers, qui sont la maison du Père pour qu'il y demeure avec ses enfants. N'oublions pas qu'écologie vient de *oikos*, " maison ". Toute cette création, si belle et si maltraitée par nous, attend d'être libérée de tant d'esclavage et de saleté pour servir maintenant de demeure digne et par la suite éternelle, à Dieu et à ses enfants (Rm 8, 19-25). Je crois que la CVX n'a pas de tâche plus urgente que celle-ci : prêcher la Bonne Nouvelle de Dieu le Père de Jésus-Christ, notre Père, Père de tous et de chacun, Père également du cosmos dans lequel se développe et est préfiguré le royaume des cieux.

Conclusion : Pour notre propre développement humain, spirituel et apostolique et pour celui de notre communauté à travers le monde, il est essentiel que la vision du Père qu'a Jésus Christ progresse en nous chaque jour davantage. Une communauté qui vit la Bonne Nouvelle du Père rayonne de vie, d'énergie et sera par conséquent portée à la mission.

JÉSUITES

ET

CVX



LA RENCONTRE INTERNATIONALE DE ROME

La première Rencontre internationale " Jésuites et CVX " s'est déroulée à Rome, du 11 au 17 août 1995. Les 76 participants : 33 jésuites, 3 prêtres diocésains, 6 religieuses et 34 membres CVX provenaient de 28 nations. Anni Rickenbacher, de notre communauté suisse, nous fait partager les impressions que lui a laissés cet événement. Notre Assistant ecclésiastique, le Père Peter-Hans Kolvenbach, était avec nous au début de la rencontre et a concélébré la messe de clôture. Nous publions également le discours qu'il a prononcé le premier jour.

Cette Rencontre fut un événement empreint d'espoir et de joie. N'est-ce pas un signe d'espérance que les Assistants ecclésiastiques, qui étaient à l'Assemblée mondiale de la CVX de Hong Kong l'année dernière, aient demandé un cours de cette sorte ? Et ne faut-il pas se réjouir quand on sait que des rencontres semblables à celle de Rome (en anglais) sont prévues pour 1996

en Égypte (en français) et au Pérou (en espagnol) ?

La Rencontre internationale a su montrer la vitalité de la CVX mondiale et être un exemple de collaboration entre les membres de la famille ignatienne. Les Assistants ecclésiastiques qui ont travaillé pendant des années avec la CVX, ont réfléchi avec ses membres sur leurs buts, leur travail et

leurs expériences. Nous avons partagé les objectifs atteints et les points faibles de la CVX dans les divers pays et tout cela dans un climat d'écoute qui nous poussait à chercher le "MAGIS" dans le monde d'aujourd'hui. J'aurais souhaité que cette recherche mutuelle soit pour beaucoup plus de personnes l'occasion de s'enrichir : les jésuites qui "d'une façon ou d'une autre" ont des contacts avec la CVX mais n'ont jamais la possibilité d'expérimenter ce qu'elle est en réalité, et tous ceux qui ont travaillé pendant de nombreuses années pour ou avec la CVX, mais ont rarement la possibilité de réfléchir sur ses services dans le contexte de la Communauté mondiale.

Le Père Peter-Hans Kolvenbach, Supérieur Général de la Compagnie de Jésus et Assistant ecclésiastique mondial de la CVX, a exprimé très clairement l'importance qu'il donne à la CVX lorsqu'il s'est adressé à nous le premier matin, puis lorsqu'il a assisté à l'évaluation finale et célébré l'Eucharistie de clôture. C'est ensemble que lui-même et José María Riera, Président de la CVX mondiale, ont répondu à nos questions. Le fait de les voir partager la tribune fut pour beaucoup le signe prophétique de notre collaboration mutuelle.

Les jésuites et les membres CVX ont exprimé la nécessité de collaborer en partenaires, ce qui ne va pas à l'encontre du charisme particulier à chacun. Dans certains pays, non seulement des membres CVX sont invités à participer à des projets jésuites, mais des jésuites sont aussi invités à prendre part au travail de la CVX, et c'est une bonne initiative.

Le document de travail de la Rencontre s'intitulait : *Critères de style de Vie et de mission CVX - Pédagogie ignatienne pour les laïcs*. On avait préparé, à partir de ce document, des instruments qui nous aidaient à prendre en compte la réalité et les expériences de nos pays respectifs, en insistant sur certains aspects du style de vie CVX. Les participants ont pu juger de l'importance donnée à la CVX dans son rôle de vocation laïque à vivre la spiritualité ignatienne. Les groupes de travail ont été répartis en deux ateliers : l'atelier I traitait du rôle de la communauté dans le discernement de la vocation (plus adapté aux groupes de jeunes qui abordent la CVX) ; l'atelier II traitait du rôle de la communauté dans le discernement apostolique (pour des personnes déjà engagées auprès de la CVX).

Le rôle central des Exercices Spirituels a été confirmé durant la Ren-

contre. L'engagement et la mission prennent leur source dans le désir croissant venant du coeur qui a vécu l'amour inconditionnel de Dieu et la fidélité du Christ. Ce profond désir nous amène à répondre à l'appel du Christ et à le suivre.

Les participants ont souhaité que la présentation et la langue des instruments soient plus pastorales. Il faut davantage insister sur l'invitation au processus de croissance offert par les Exercices Spirituels qui mène à une relation plus personnelle avec le Christ, tout en nous ouvrant aux nécessités du monde actuel. Quelques participants ont exprimé qu'il était nécessaire d'avoir des groupes de travail stables (peut-être dans des domaines spécifiques de service), qui intègrent la formation (y compris les Exercices Spirituels) à la mission.

Les documents *Critères et Instruments* sont en train d'être révisés par un groupe international de travail. L'ExCo mondial les étudiera lors de sa réunion, en février prochain, et les enverra ensuite aux communautés nationales qui après expérimentation, feront part de leurs réactions. Il serait important que les membres CVX en général s'y intéressent et réfléchissent sur ces instruments de travail de façon à ce que, durant la prochaine Assemblée mondiale

en 1981, le document final destiné à l'usage de Communauté mondiale puisse être approuvé.

Nous avons, au cours de cette Rencontre, écouté divers pays dont les besoins et les espoirs étaient différents. La CVX mondiale emprunte les mêmes voies que la Compagnie de Jésus. Nous avons en commun la même vocation d'être des hommes et des femmes pour les autres. Le fait que nos racines sont en Dieu dont nous recevons constamment la vie, a trouvé son expression dans l'Eucharistie, célébrée chaque jour selon une culture différente. Quelle belle expérience que celle de la richesse de l'Église universelle !

Les membres CVX sont pleins de vitalité. Ils s'ouvrent au Christ qui promet la vie en abondance et la justice pour tous comme le chante le Magnificat. Les membres CVX sont invités à se familiariser avec le style de vie CVX dans son intégralité, à être toujours plus une communauté apostolique en discernement. Avec la Compagnie de Jésus, nous qui appartenons à la Communauté de Vie Chrétienne, pouvons remercier le Seigneur pour toutes les grâces reçues et le défi permanent que constitue le fait de travailler ensemble, en suivant le Christ et en servant le Règne.

ALLOCUTION DU PÈRE PETER-HANS KOLVENBACH AUX PARTICIPANTS DE LA RENCONTRE

Notre façon de procéder, en tant que Jésuites, est en train de se renouveler. Vatican II avait déjà introduit de nouvelles options et de nouvelles orientations. Il était cependant nécessaire de les harmoniser et de les intégrer aux Constitutions. Cela a demandé beaucoup d'années de travail mais malgré notre diversité, nous étions tous d'accord pour que les Constitutions ignatienues soient mises à jour. Au fur et à mesure que se déroulait cette tâche, nous voyions plus clairement la différence entre la spiritualité ignatienne et une de ses formes : les Jésuites.

Selon le document final de la 34ème Congrégation générale, les caractéristiques de notre manière de procéder comme Jésuites sont les suivantes :

- L'esprit des Exercices Spirituels : un profond amour personnel pour le Christ exprimé dans la question toujours pertinente : " Que dois-je faire pour le Christ, comme serviteur de la mission du Christ ? " Il ne suffit pas d'apporter une réponse quelconque aux besoins des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

L'initiative doit venir du Seigneur qui oeuvre dans le présent pour les gens et les événements. Il nous faut donc un discernement apostolique ouvert qui englobe la plus large communauté formée par tous ceux avec lesquels nous partageons la mission.

- Un des traits manifestes de la spiritualité ignatienne est qu'elle a pour mission d'apporter le don contre-culturel du Christ à un monde marqué par la satisfaction égocentrique, par l'absence du Christ, de son message et de ses valeurs. Un groupe centré exclusivement sur le partage et la prière et qui n'aurait pas d'une manière ou d'une autre, de dimension missionnaire, ne peut se réclamer de la spiritualité ignatienne.

- Un autre trait essentiel de la spiritualité ignatienne est la solidarité avec les plus déshérités. Ce n'est certes pas ce qui caractérise l'idéologie ou la politique de notre temps ; depuis le tout début de l'oeuvre d'Ignace, les premiers groupes de laïcs optèrent clairement et très concrètement pour les pauvres, les marginaux et ceux qui ne pouvaient se faire entendre.

- La CVX partage pour le moins, ces traits avec les Jésuites et avec d'autres personnes et d'autres groupes appartenant - pour le moment - à un réseau apostolique ignatien assez invisible.

- Les jésuites forment un corps apostolique de prêtres dans l'Église, liés au Saint-Père par une mission spéciale, organisés de manière spécifique, avec une manière concrète de tout partager, les moyens matériels par exemple.

- Un autre trait spécifique des jésuites est leur mobilité et leur constante disponibilité pour de nouvelles missions, ce qui présuppose une liberté par rapport à la famille et aux moyens financiers qu'un laïc ne peut pas ou ne devrait pas avoir.

Si nous continuons ainsi à définir ce qui est typiquement ignatien et ce qui caractérise la façon de procéder jésuite, nous voyons la nature du lien entre la CVX et la Compagnie de Jésus dans une perspective quelque peu différente. Nous travaillons à partir d'une identité claire et bien définie de la CVX d'une part, et d'un modèle reconnu de comportement typiquement jésuite d'autre part. La CVX et la Compagnie de Jésus se respectent l'une l'autre dans leur originalité et partagent une spiritualité ignatienne commune.

La responsabilité spécifique de l'Assistant ecclésiastique CVX devrait toujours être considérée dans cette perspective. Il n'est pas appelé à être Assistant parce qu'il est un représentant de l'Ordre des jésuites, mais plutôt à cause de sa compréhension de la spiritualité ignatienne ; il lui est demandé de mettre cette compréhension au service de la CVX. Par conséquent pour un jésuite le lien avec la CVX est quelque chose de naturel. Ce n'est nullement quelque chose de légal et ce n'est jamais un lien unilatéral. Il doit donner et il doit recevoir et surtout il doit respecter ce que le Seigneur est en train de faire pour l'Église et pour le monde par le moyen de Sa CVX.

Il s'en suit alors qu'il n'est jamais vrai de dire - ou même de penser ! - que la CVX est un moyen par lequel la Compagnie de Jésus peut entrer dans l'apostolat des laïcs. La CVX n'est pas un instrument qui permettrait aux jésuites d'introduire la Compagnie de Jésus dans le monde laïc. Le Décret 13 de la 34ème CG, au § 17, parle très clairement de la CVX : " Nous nous engageons nous-mêmes à partager avec eux la spiritualité ignatienne et à les accompagner dans leur mission. Dès lors la Compagnie s'engage elle-même à contribuer à la formation chrétienne des laïcs dans la spiritualité

ignatienne et au partenariat dans une mission commune. " Je suis sûr que vous discuterez sur ce point dans les jours qui viennent.

La Congrégation Générale n'a pas seulement remis à jour la législation. Elle a également essayé d'évaluer nos projets apostoliques et de discerner sur la manière dont nous pouvons contribuer à l'évangélisation en vue du troisième millénaire. C'est par le moyen d'un véritable discernement dans l'esprit des Exercices Spirituels que cela s'est fait. La Congrégation Générale était au début convaincue qu'il ne fallait pas faire de nouveaux décrets ni de nouveaux documents. Le mot-clé était la " mise en pratique " : nous avons déjà tous les documents dont nous avons besoin ; ce qui manque, c'est la mise en oeuvre. Cependant, la 34ème CG a produit plus de cent pages ! La raison en est dans l'examen de conscience que nous avons fait au commencement du discernement. En examinant l'état actuel de la Compagnie, il était clair que nous avions quelques problèmes qu'il fallait résoudre. Nous vivons quelques ambiguïtés qui demandent une réponse claire. On nous demande de prendre plus au sérieux certains trésors du Concile du Vatican. Un de ceux-ci est la collaboration avec les laïcs. Et pourtant trente ans auparavant, la 31ème

CG parlait déjà de mettre en pratique tout ce que le Concile avait affirmé et désiré sur la promotion des laïcs.

Dans l'examen de conscience d'au moins une Province jésuite nous trouvons ce type d'aveu : *Nous sommes méfiants à l'égard des laïcs ; nous avons peur de perdre notre contrôle sur eux ; nous n'avons pas formé des laïcs à partager notre travail.* Le Décret 13 sur la collaboration avec les laïcs dans la mission trouve son origine dans cet aveu. Même si le décret ne dit rien de bien neuf, il a été jugé nécessaire pour insister une fois de plus sur une authentique conversion du coeur, parce que le document décrivant les caractéristiques du jésuite affirme : " Partenariat et collaboration avec d'autres dans le ministère ne représentent pas une stratégie pratique décidée en fonction de la diminution du personnel. Il s'agit d'une dimension essentielle de la manière jésuite d'agir aujourd'hui. "

Dans la mesure où nous développons un réseau extensif de relations respectueuses et productives, nous accomplissons la prière sacerdotale du Christ " pour que tous soient un ". Cette collaboration concerne les hommes et les femmes laïcs de l'Église, les religieux et les prêtres, les évêques de

l'Église locale dans laquelle ils oeuvrent, les membres des autres religions ainsi que tous les hommes et les femmes de bonne volonté.

Lorsqu'elle lit les signes des temps, la 34^{ème} Congrégation Générale est reconnaissante de voir la promotion du laïcat dans l'Église prendre des dimensions qui pourraient paraître inattendues ; elle croit que l'Église du troisième millénaire s'appellera " l'Église des laïcs ". Les jésuites sont instamment sollicités à considérer cela comme une grâce de notre temps, non seulement au niveau du monde mais aussi à l'intérieur de la Compagnie. Une collaboration croissante avec les laïcs a enrichi ce que nous faisons dans nos oeuvres apostoliques ; le partenariat avec d'autres a transformé la manière dont nous menons nos oeuvres. L'avenir de beaucoup d'oeuvres fondées par des jésuites et appelées " jésuites " dépendra pour une large part du développement d'un leadership apostolique laïc à l'intérieur même de ces oeuvres.

La 34^{ème} CG insiste pour que les jésuites s'engagent activement à aider ce développement et non simplement à le tolérer avec une dose plus ou moins grande de bonne ou de mauvaise humeur. C'est une bonne chose que d'être un homme

pour les autres. Mais maintenant on demande au jésuite d'être un homme pour les autres dans le sens qu'il doit s'engager lui-même à être un homme *avec* les autres dans une Église, qui malgré ses fautes et ses faiblesses, est appelée à être une communion dans l'Esprit Saint. Dans un monde aussi divisé, vivre notre communion eucharistique doit signifier une attitude et une disposition à collaborer, à écouter les autres et à apprendre quelque chose, à partager notre héritage spirituel et apostolique.

La Compagnie de Jésus se place au service de la mission spécifique du laïcat en offrant ce que nous sommes et ce que nous avons reçu : notre héritage spirituel et apostolique, nos ressources en matière d'éducation et notre amitié. Nous nous unissons aux laïcs dans le partenariat : en servant ensemble, en apprenant les uns des autres en répondant aux problèmes et aux initiatives des uns et des autres, en dialoguant les uns avec les autres sur des objectifs apostoliques.

La 34^{ème} CG affirme que cette collaboration exige la formation et le renouveau de tous les jésuites. Même si le décret parle de coopération, en évitant le mot " collaboration " et, pour des raisons linguistiques, de " partenariat ", il met largement l'accent sur la cores-

ponsabilité dans les oeuvres jésuites, sur l'engagement dans le discernement et la participation dans la prise de décisions en commun.

En lisant les signes des temps, la 34ème CG prévoit la croissance de plusieurs mouvements dans l'Église tels que les groupes charismatiques et néo-catéchuméniaux, Focolari et San Egidio, sans exclure les milliers et milliers d'autres communautés et mouvements qui sont partout aujourd'hui l'expression de la vitalité de l'Église et où les fidèles sentent concrètement qu'ils sont l'Église, en communion avec l'Esprit.

La 34ème CG ne parle pas explicitement de collaboration avec tous ces mouvements. Elle traite la question plus en général, en soulignant que notre collaboration avec les oeuvres et les organisations non parrainées par la Compagnie peuvent être des signes de solidarité envers les autres en même temps que l'on apprend d'eux, ce qui enrichit la Compagnie et l'Église. Elle souligne en outre, l'importance d'un engagement apostolique clair confié explicitement par la Compagnie. La 34ème CG passe également sous silence la compétition et la tendance à l'exclusivité de certains mouvements, éléments qui ne favorisent pas la communion dans l'Église.

Elle ne signale pas non plus que l'existence de si nombreux mouvements signifie qu'un mouvement dépourvu d'une forte identité ne survivra pas.

La 34ème CG traite en revanche des mouvements et des associations d'inspiration ignatienne. Sans vouloir exclure d'autres communautés ou mouvements avec lesquels la Compagnie entretient des liens privilégiés et fructueux dans différents pays, la Congrégation mentionne seulement la CVX, les programmes des Volontaires Jésuites, les associations des Anciens Élèves Jésuites et l'Apostolat de la Prière. Parmi ceux-ci, seule la CVX est un mouvement au sens strict du terme. L'Apostolat de la Prière concerne facilement quarante millions de personnes dans le monde, mais plus qu'un mouvement, c'est un service demandé à la Compagnie par le Saint-Père pour que les gens prient pour ses intentions. Ni les Anciens Élèves ni les Volontaires ne peuvent être considérés comme étant des mouvements ecclésiaux.

C'est pourquoi la CVX jouit d'une position exceptionnelle. Au nom de toute la Compagnie, la 34ème CG voit sa croissance comme quelque chose de positif, et elle encourage les jésuites à étudier



Le Père Peter-Hans Kolvenbach SJ concélébre la messe de clôture
avec les Pères Julián Elizalde SJ et Shane Martin SJ

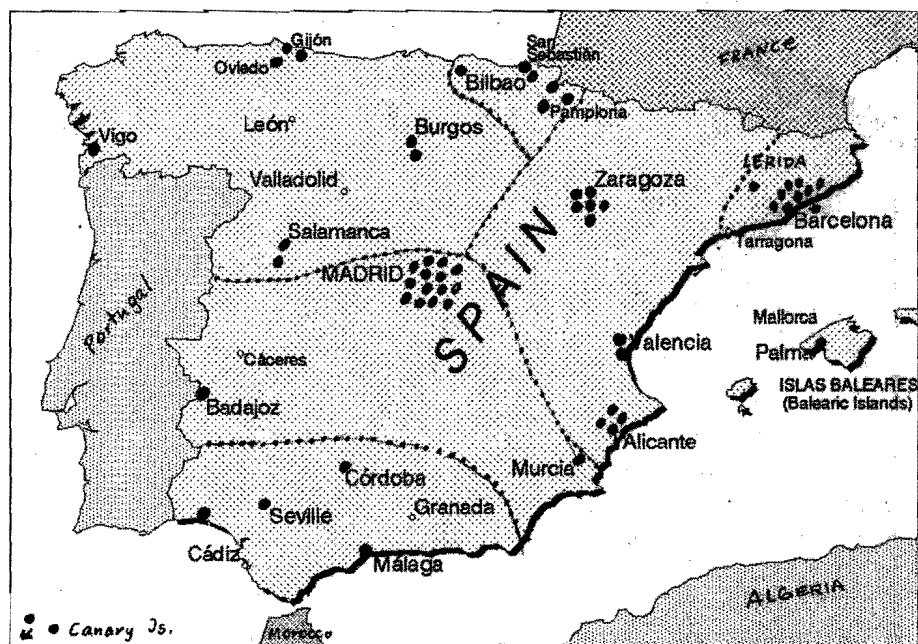
la CVX, à la connaître par des contacts personnels et à éprouver un intérêt sincère pour elle. La Congrégation parle d'un rôle de soutien apporté par les jésuites au fur et à mesure que l'association des laïcs devient plus responsable. C'est ainsi que l'Assistant ecclésiastique doit vivre son identité de jésuite, d'homme pour et avec les autres.

CONCLUSION

La Compagnie est consciente de sa vocation et de sa mission à valoriser l'Église des laïcs, en changeant notre point de vue, en pas-

sant de l'exercice de notre propre ministère direct à l'affermissement des laïcs dans leur mission. Nous pouvons continuer à parler encore de nos apostolats, mais " nos " signifiera un partenariat ignatien authentique des laïcs avec les jésuites, chacun agissant selon sa propre vocation. L'existence de tant de gens inspirés par Ignace témoigne de la vitalité continue des Exercices et de leur pouvoir d'inspiration apostolique. Nous devrions renforcer les liens parmi toutes ces personnes et ces groupes afin de développer un réseau apostolique ignatien.

LA COMMUNAUTÉ DE VIE CHRÉTIENNE EN ESPAGNE



- Communautés
- ... Provinces jésuites

PRESENTATION:

Notre histoire récente est émaillée d'expériences intenses et d'appels venant de Dieu. Une mission dont le champ est vaste et dont nous ne pouvons prévoir les limites, s'ouvre devant nous. La bonté que Dieu nous témoigne nous rend optimistes et nous permet d'envisager l'avenir avec l'heureux sentiment qu'Il nous protège. C'est pour vous permettre de partager nos expériences et nos efforts que nous voudrions vous donner un aperçu de notre histoire : l'histoire en elle-même (1ère partie) et l'histoire telle que l'Esprit l'a inscrite dans nos coeurs ces dernières années (2ème partie), le partage des défis de l'avenir (3ème partie) et une idée de notre identité et de notre organisation (4ème, 5ème et 6ème parties). Ce rapport nous vient du conseil Exécutif : Alvaro Diaz, Javier San Román, Victor Sanchez, Josep Baquer, María Jesús Aguinagalde, et Tomás Gómez qui ont été élus au cours de notre dernière assemblée.

I. APERÇU SUR NOTRE HISTOIRE

La naissance officielle de ce que l'on appelait alors la Fédération des Communautés de Vie Chrétiennes d'Espagne eut lieu en été 1983. Pendant cette même période se déroula à Madrid l'Assemblée Constituante au cours de laquelle

fut élu le premier comité exécutif présidé par José María Riera, actuel président du comité mondial.

Cette naissance fut précédée d'une " période de gestation " laborieuse qui dura quelque huit ans au cours desquels se tinrent diverses réunions, stages de formation et réunions de contact. Les problèmes particuliers à chaque communauté, parfois accrus par les tensions que la situation politique espagnole générerait (1ère rencontre nationale, El Escorial 1975) ne rendirent pas toujours les choses faciles. Le soutien apporté durant ces années difficiles par divers membres du comité mondial qui vinrent nous enseigner les points clefs de la méthodologie employée dans le parcours CVX, fut d'un grand secours.

L'Assemblée mondiale de Loyola '86 donna le coup d'envoi à la CVX espagnole. Suite à celle-ci et au travail du comité exécutif, la Fédération prit un nouvel essor qui se traduisit, l'année suivante, par l'adhésion de dix nouvelles communautés pendant l'Assemblée espagnole (Ávila 1987). Cette assemblée définit une fois pour toute l'identité de la CVX, ce qui permit d'adopter depuis lors une ligne de conduite plus homogène. La quatrième Assemblée nationale se déroula à Loyola en 1991. Le choix des deux thèmes centraux -

mission et engagement - donna la mesure de la croissance et de la maturité de la CVX espagnole. Elle passa en outre du stade de Fédération de communautés à celui de communauté unique en Espagne.

La CVX espagnole a, entre 1991 et 1995, continué à se développer et à se consolider. Elle comprend actuellement 40 communautés. Si la CVX espagnole est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, c'est bien grâce à ceux qui en nombre n'ont ménagé ni leur temps ni leur énergie, mais c'est surtout grâce à Dieu qui nous a accompagnés dans ce cheminement.

2. L'EMPREINTE DE L'ESPRIT DANS NOTRE COMMUNAUTÉ

Lors de notre dernière assemblée (Málaga 1995), nous avons approuvé le document " Mission CVX espagnole, jusqu'où nous conduit l'Esprit " qui avait été préparé par les communautés. Il décrit le chemin parcouru par la CVX-E ces dernières années ainsi que la voie que nous croyons devoir suivre.

Il nous semble important, en partant de cette démarche, de faire fructifier ce que nous a légué l'Assemblée de la Communauté Mondiale (Hong Kong 1994). Nous retenons d'elle les éléments suivants :

◆ Dans tout processus de discernement apostolique, aussi bien personnel que communautaire, le monde des pauvres doit être la référence essentielle et le critère final de décision et d'évaluation.

◆ le sens de l'universel - tout comme celui de la communauté mondiale -devrait être la clé et la référence pour tout ce qui touche à l'aspect particulier ou local des communautés.

◆ Nous nous sentons appelés à nous attaquer aux causes des problèmes qui affectent notre monde en évitant de nous centrer uniquement sur le travail d'assistance.

◆ Nous désirons réaliser ce travail dans le cadre d'une Communauté apostolique bien organisée et en collaboration avec d'autres associations, institutions, mouvements, etc.

À la lumière de notre récente histoire, nous distinguons l'oeuvre de l'Esprit dans les aspects suivants :

A. Communauté pour la mission.

Le rôle de la CVX-E en tant que communauté de discernement pour la mission a été clarifié. Ses membres prennent toujours plus conscience d'appartenir à une communauté mondiale et assument des responsabilités à tous les niveaux (local, régional, national et mondial).

Les liens culturels et historiques qui nous unissent à l'Amérique latine, amplifient notre sens de l'universalité, nous amènent à exercer le rôle de pont avec les communautés européennes et nous poussent à des actions concrètes.

Notre situation culturelle et géographique nous sensibilise particulièrement aux milieux marginaux et au nouveau contexte dans lequel se développe le racisme, la xénophobie et l'exclusion sociale. Nous nous sentons également appelés à participer à l'action socio-politique. Pour cela, il est urgent de mettre en place une plus grande coresponsabilité économique, ainsi qu'un système de coordination par zone nous permettant de créer des structures pour développer notre mission ou participer à celles qui existent déjà.

B. Charisme ignatien.

Actuellement, les communautés prennent davantage conscience que le charisme ignatien est un don reçu pour servir l'Église et le monde. Ce don nous aide à mieux comprendre notre identité : une vocation personnelle vécue en communauté. Cette conscience accrue de notre charisme est mise en évidence dans le déroulement de la formation CVX qui en est imprégnée. Vivre les Exercices de Saint Ignace nous amène à découvrir la

réalité pascalle qui est la présence du *Christ ressuscité* dans les situations de douleur et de mort que connaît notre monde. Nous nous sentons appelés non seulement à partager cette expérience de foi pascalle, mais aussi à influencer sur elle pour la transformer de l'intérieur.

Il est nécessaire d'approfondir le discernement orienté vers la vie apostolique, la frange adultes-jeunes constituant une bonne partie de nos communautés.

C. Collaboration apostolique avec la Compagnie de Jésus.

La CVX et la Compagnie de Jésus vivent une spiritualité commune et nous recherchons des formules de collaboration et d'aide mutuelle qui tiennent compte de leur charisme spécifique. Nos relations mutuelles ayant été clarifiées au niveau institutionnel, nous sentons que nous sommes appelés à collaborer dans le domaine de la pastorale des jeunes.

D. Être présent dans le monde et influencer sur lui.

Dans cette optique, nous nous sentons appelés à :

◆ Dénoncer et combattre les causes qui provoquent la pauvreté et la marginalisation et éviter de nous restreindre au travail d'assistance.

◆ Vivre notre mission dans le travail et dans l'étude et en cela, mener à bien notre tâche d'évangélisation.

◆ Accroître la participation des membres de la CVX dans la vie associative et politique.

◆ Vivre la mission dans la famille, lieu de prédilection pour la transmission et le développement de la foi. Nous sommes aussi appelés à oeuvrer en faveur des autres familles en portant notre attention sur tout ce qui les concerne (préparation au mariage, assistance au couple, école des parents, etc.)

E. le sens de l'Eglise.

En tant que membres de l'Eglise, nous voulons intensifier notre engagement envers les églises locales et auprès d'autres mouvements et associations. Nous sommes disposés à collaborer et à partager, à recevoir et à donner en nous fondant sur la spécificité de notre charisme laïc, apostolique et ignatien.

F. Pauvreté évangélique.

La nécessité de vivre d'une manière simple et austère donne lieu à l'heure actuelle, à diverses initiatives comme les fonds de solidarité qui ouvrent la voie à une communauté de biens, soit interne (contribution accordée en cas de besoin aux membres de la communauté) soit externe (s'adressant aux dés-

hérités et aux marginaux). Cette pauvreté a pour nous valeur de témoignage et est un élément moteur servant à lutter contre l'inégalité ou l'injustice sociale dans laquelle nous vivons ; il est de notre vocation de s'y référer et d'en faire un critère de discernement.

3. LES DÉFIS DE L'AVENIR

Le nombre de communautés locales qui compose la CVX espagnole a augmenté de manière significative ces dernières années, tout comme le nombre des membres de ces communautés. C'est bien parce que nous sommes plus nombreux que nous devons être plus ambitieux dans la tâche de construire le Règne, et mieux employer les talents dont nous a pourvus le Seigneur.

Le problème du développement ne se pose pas tant en termes quantitatifs qu'en termes qualitatifs. C'est par la qualité de notre présence que nous pourrions travailler à la réforme des structures de la société et, en particulier, à la suppression des différences entre riches et pauvres (P.G.8).

Notre dernière assemblée a souligné qu'il fallait, pour combattre l'injustice, la pauvreté et la marginalisation, être présents et nous engager dans le monde de la politi-

que, des syndicats, des mouvements associatifs et des associations socio-culturelles. Nous savons que cela comporte des risques, mais les Chrétiens en général et pas seulement les membres CVX, passent trop de temps sur des tâches d'assistance, ce qui résout les problèmes immédiats sans pour autant s'attaquer à leurs causes. Il est urgent d'intervenir sans toutefois renoncer à aider.

Beaucoup de nos membres peuvent, par leur qualification professionnelle, être très utiles à la mission. Toutefois, à cause des difficultés et risques que cela comporte, leur qualification doit être associée à une solide formation et à un soutien important apportés par les communautés engagées dans cette tâche.

Nous sommes nombreux à nous occuper d'éducation, ce qui est l'occasion unique d'atteindre les autres. C'est en éduquant nos propres enfants, les jeunes de nos communautés, et aussi tous ceux avec lesquels nous sommes en contact, que nous nous attaquons aux causes des problèmes du monde actuel.

Ouvrir nos communautés à des personnes " de toutes conditions sociales " (P.G.4) est pour nous un autre défi. Les statistiques font res-

sortir qu'actuellement les membres proviennent en majorité des classes moyennes ou moyennes-supérieures, et qu'ils ont poursuivi des études secondaires ou universitaires. Ce sont donc des personnes hautement qualifiées et aux moyens matériels suffisants. Nous devons atteindre une population provenant d'autres niveaux socio-économiques qui nous apportera l'expérience de la foi vécue dans des situations difficiles, y compris celle de la marginalité sociale. Notre authenticité évangélique sera à l'avenir marquée par la pluralité de nos membres. Cela signifie que pour atteindre cet objectif, nous devons sans doute diversifier le milieu social duquel proviennent nos communautés, rendre plus accessible notre langage et, surtout, vivre plus radicalement le Jésus pauvre et humble, ami des gens simples qui comprenaient ses paroles et qui le voyaient comme un des leurs. Nous devons faire tout cela avec un sens ecclésial profond en écartant la tentation de constituer une Église parallèle. Nous sentons vivement l'appel qui nous pousse à mettre notre charisme ignatien au service de l'Église, non pas comme un facteur de différence mais d'intégration. La collaboration avec l'Église diocésaine doit s'amplifier et être concomitante ; nous devons être disposés à servir où que nous soyons appelés.

La communauté espagnole doit en même temps relever le défi que son rôle auprès de la Communauté mondiale lui impose. Nos affinités avec les pays latino-américains nous ont amenés à participer à des actions concrètes communes comme pour le Réseau de Solidarité. Nous nous sentons également appelés à dénoncer les conditions inhumaines dans lesquelles vivent nos frères et à sensibiliser les pays riches d'Europe à ces problèmes dont nous partageons la responsabilité. Trouver les moyens adéquats qui, en collaboration avec les CVX des pays riches, nous permettent de travailler à l'édification d'une société plus juste, d'une Europe plus ouverte aux besoins du reste de la planète et d'un monde plus prêt à partager est bien un autre défi que nous devons relever. C'est par là même que ce principal défi, en nous faisant franchir les frontières, nous donne le profond sentiment d'appartenir à une communauté mondiale.

4. QUELQUES STATISTIQUES

À l'occasion de notre dernière assemblée, nous avons réalisé un projet ambitieux pour mieux connaître la réalité de notre communauté : une grande enquête à laquelle ont participé tous les membres CVX, toutes les communautés et tous les groupes.

En Espagne, les communautés comprennent normalement un grand nombre de personnes (environ une centaine) qui sont regroupées autour d'un centre pastoral de la Compagnie de Jésus ou d'une paroisse. Afin de vivre la dynamique CVX, ces communautés sont structurées en groupes comprenant chacun une dizaine ou une douzaine de personnes.

C'est ainsi que près de 1300 personnes, 180 groupes et 37 des 40 communautés actuellement affiliées ont répondu à l'enquête. Cela montre bien la fiabilité de ces résultats. Cette enquête avait pour objectif fondamental de nous amener en connaissant mieux notre réalité, à un meilleur discernement apostolique face à l'avenir, comme vous aurez déjà pu le constater lorsque nous parlons des défis.

Comme première approche de la réalité espagnole, nous pouvons dire que nous formons une communauté relativement jeune, un tiers (32,3 %) des membres de notre communauté se situe dans la frange d'âge des 25-30 ans. Le rapport hommes-femmes reflète la même proportion que dans notre société (un peu plus de femmes) et vu l'âge moyen de nos membres, environ 56 % sont célibataires.

En ce qui concerne les classes sociales, nous avons pu voir que nous

ne sommes pas répartis de forme homogène dans la société espagnole. L'assumer est le premier pas à franchir pour pouvoir mieux comprendre ce que l'on attend de nous à l'heure actuelle. Ainsi, nous notons que quelque 34 % de nos membres appartiennent aux classes supérieures, 16 % aux classes moyennes-supérieures, 30 % aux classes moyennes, 7 % aux classes moyennes-inférieures et 13 % aux classes inférieures.

Ceci reflète fidèlement nos professions. Près de 70 % de nos travailleurs possèdent une formation universitaire. En comparaison des données disponibles sur la société espagnole, le pourcentage de travailleurs qualifiés et des cadres est très supérieur parmi les membres de la CVX que dans la population active (par exemple, 16 % environ des membres CVX sont des cadres, tandis que la population active espagnole n'en compte qu'environ 2,5 %). Une fois encore nous occupons la même place dans la société, facteur important de discernement apostolique.

Pour ce qui concerne la participation aux activités CVX, nous découvrons ici l'importance des équipes de service dont nous parlerons plus tard. Près de 500 personnes (40 %) ont participé aux activités promues par les équipes de servi-

ce. Les diverses communautés savent communiquer entre elles et cela s'est traduit par un événement marquant : la célébration intercommunautaire de Pâques. Près de 700 personnes (54 %) ont participé à une fête de Pâques au cours de ces dernières années.

La majorité des missions entreprises dans nos communautés sont celles où intervient la solidarité. Près de 40 % des membres de la CVX espagnole effectuent une mission dans ce domaine. Nous sommes cependant encore peu impliqués dans le domaine socio-politique, malgré notre formation et les tâches que nous exerçons au sein de la société espagnole. Seuls près de 5 % des membres de la CVX-E participent à une activité liée au domaine socio-politique.

Nos communautés comprennent de nombreux groupes qui sont habituellement rattachés à un grand centre pastoral ou une paroisse (appartenant généralement à la Compagnie de Jésus - 43 %). Il en résulte que nos membres ont pour la plupart, été préparés par la Compagnie de Jésus (57 %). La CVX fait donc d'importants efforts pour travailler avec les plus jeunes et pour collaborer avec la pastorale des jeunes de la Compagnie de Jésus. Il faut souligner que près de 25 % des membres de la CVX sont engagés

dans un travail de guides ou d'animateurs de jeunes.

Malgré le peu de chiffres avancés, ces résultats nous font réfléchir profondément. Il est nécessaire par exemple de développer la CVX à tous les échelons de la société et de la rendre plus accessible aux gens simples tout comme de s'engager dans le domaine socio-politique ou de collaborer davantage avec la Compagnie de Jésus dans le domaine de la pastorale des jeunes.

5. LA RELATION CVX-COMPAGNIE DE JÉSUS EN ESPAGNE

Notre relation avec la Compagnie de Jésus a joué un rôle important dans le développement de notre communauté. La Compagnie a encouragé dans chaque province jésuite la création d'un secrétariat pour la CVX, en vue de coordonner l'action des jésuites dans leur fonction d'assistants ou de guides des communautés CVX. Elle aide également les compagnons qui font partie de communautés proches de la CVX.

Pour un meilleur fonctionnement, il est indiqué que la personne chargée du secrétariat de la Compagnie dans chaque province jésuite soit aussi l'assistant de l'équipe de service régionale (dont nous parlerons ci-après). La coordination, la com-

munication effective et la mission commune sont ainsi garanties dans tous les aspects qui pourraient intéresser la province jésuite.

En fait, l'assistant de chaque communauté CVX régionale est aussi le titulaire du Secrétariat de la Compagnie de Jésus pour la CVX dans chaque province. D'un autre côté, ils se trouvent tous rassemblés sous la direction de l'assistant national et se réunissent périodiquement (environ trois fois par an) normalement en présence du Provincial d'Espagne de la Compagnie de Jésus et le Président de la CVX.

Une réunion de formation à laquelle assiste la majorité des assistants et des guides de communautés CVX a lieu une fois par an. La mise en place de cette structure a clairement contribué au développement de la CVX en Espagne et la collaboration entre la Compagnie de Jésus et la CVX est en train de porter ses fruits, notamment pour ce qui a trait à la nomination des assistants ou à la collaboration en matière de pastorale des jeunes.

6. LA STRUCTURE DES ÉQUIPES DE SERVICE

Au cours de ces dernières années, La CVX espagnole a constaté qu'il lui était nécessaire de s'organiser en équipes de service qui regrou-

pent diverses communautés. Dans un premier temps, ces équipes correspondaient géographiquement aux provinces jésuites (5). Les premières ont été créées il y a plus de 10 ans. On a récemment mis en place une sixième équipe. Nous avons donc maintenant les équipes suivantes : **Aragón** (Aragon, Valence et les Baléares), **Bética** (Andalousie et les Canaries), **Castilla** qui a été partagée en deux : Castille-Léon et Galice-Asturies, **Loyola** (Pays Basque et Navarre), de **Tarraconense** (Catalogne) et **Toledo** (Castille-La Manche, Extrémadure, Madrid et Murcie).

Nous avons au cours de la dernière Assemblée de la CVX espagnole, réfléchi sur l'avenir des équipes de service. Nous avons constaté qu'il était nécessaire de les développer et d'augmenter les contacts entre les équipes et le comité exécutif.

Les équipes de service ont, dans l'ensemble, permis aux membres des diverses communautés de mieux se connaître grâce à l'organisation de rencontres, de moments de vie en commun, de fêtes religieuses passées ensemble et de stages. Cela a aidé certaines communautés à sortir de leur isole-

ment et à mieux acquérir le sens de l'universel propre à la CVX. Ces équipes ont également rendu plus efficace la collaboration avec la Compagnie de Jésus, cette dernière disposant d'un interlocuteur valable auprès de la CVX pour l'exécution de tâches communes dans chaque province ou pour la nomination d'assistants.

Les équipes de service suivent de près les communautés, en faisant parfois office de médiateurs devant le Comité exécutif ; elles apportent en outre une aide à la réflexion et dans le débat de questions d'intérêt, en favorisant la collaboration entre les différentes communautés.

Nous avons encore beaucoup à faire pour mûrir dans l'avenir au sein de cette organisation territoriale ; toutefois, le développement des équipes de service se traduira par le développement de réseaux et d'équipes apostoliques dans l'optique de la mission. Le type de structure devra s'adapter au genre de mission (selon qu'elle soit sociale, politique, diocésaine ou en collaboration avec la Compagnie de Jésus) et aux personnes auxquelles cette dernière s'adresse.



Monique et Johan Vlogaert avec leurs enfants Élisabeth, Matthijs et Helena

SUIVRE LE CHRIST DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Mon histoire avec la CVX a commencé en 1978, année très excitante pour moi. J'ai non seulement terminé mes études de droit à l'Université catholique de Leuven et commencé ma carrière au Barreau de Bruxelles, mais j'ai également fait la connaissance de ma femme Monique, étudiante en Droit et en

sciences de la Communication à la même université. Une de ses amies lui avait parlé d'un groupe CVX et elle y adhéra quand elle était à l'université.

Nos rapports devenant de plus en plus solides, Monique m'invita dans sa communauté CVX. Nous sommes depuis lors, membres de cette communauté qui se compose

de trois couples mariés avec enfants, d'un divorcé, d'une religieuse et d'un jésuite. En 1980, notre assistant ecclésiastique nous maria et un chœur CVX accompagna la cérémonie de ses chants. Dieu nous a donné trois adorables enfants : Élisabeth, 12 ans ; Matthijs, 11 ans ; et Helena, 9 ans.

Notre communauté s'est développée avec le temps. Elle semblait grandir avec notre famille : les membres CVX étaient présents à notre mariage et au baptême de nos trois enfants. Une enseignante de notre communauté s'occupait chaque jour de nos enfants après la classe. Nous passions souvent les vacances d'été en compagnie d'autres membres. En réalité, le soutien des membres CVX se manifestait à chaque fois que nous devions faire un choix important concernant notre famille ou notre vie professionnelle.

Monique commença à travailler pour un parti politique ; elle est depuis 1985 le porte-parole officiel de l'actuel Premier Ministre Belge. Après dix ans passés au Barreau, je décidai de poser ma candidature pour devenir juge à la Cour de Bruxelles. En 1987, par un Décret royal qui fut reconfirmé en 1988, je fus nommé magistrat chargé d'enquêter sur les affaires criminelles.

Monique et moi-même sommes régulièrement confrontés à de graves problèmes où se mêlent souffrances humaines et réussite. Notre communauté, notre expérience des outils ignatiens et les choix que nous avons été amené à faire, tout cela nous a aidés dans le discernement et la prise de décisions. La communauté n'était parfois que le seul endroit où nous pouvions parler librement des problèmes importants touchant à notre famille ou à notre vie professionnelle, ou de ce qui se passait dans la société. C'était un endroit où nous avions tous la possibilité de partager nos problèmes personnels : preuve d'une profonde confiance entre les membres.

Ce fut aussi notre communauté qui me poussa à assumer des responsabilités dans notre communauté nationale (flamande). Je fus pendant six ans vice-président et Eurolink de la CVX flamande. Cette activité avec Eurolink me mit en contact avec l'équipe européenne et de nombreux membres CVX dans toute l'Europe. En 1991, lors d'une assemblée régionale européenne, je fus élu membre de l'équipe européenne et en fus le coordinateur pendant quatre ans. Un des résultats importants de notre travail au cours de ces années fut que les 17 communautés nationales d'Europe prirent davantage conscience de la

responsabilité que nous avons les uns vis à vis des autres et envers la communauté mondiale. Nous sommes en fait devenus de plus en plus une communauté mondiale.

En avril 1994, l'ExCo mondial me demanda de coordonner la première RIF pour l'Europe qui se déroulait à Rome. Cette réunion activa le processus de développement que nous soutenions déjà dans l'équipe européenne. Cela me permit, en outre, de commencer à apprécier pleinement la dimension mondiale de la CVX car je devais collaborer avec une équipe de planification dont les membres étaient originaires de chaque continent.

Cette année-là, j'eus plus tard la chance de participer à l'assemblée mondiale de Hong Kong, où je fus invité en tant que Coordinateur de la RIF européenne. Plusieurs communautés proposèrent ma candidature comme membre du nouvel ExCo mondial. Avec toute la formation et les expériences que j'avais acquises grâce à la CVX, je ne pouvais refuser. Ma famille ayant elle-même pu juger de l'importance que la CVX peut avoir dans la vie quotidienne, m'aida à accepter cette mission. Je fus élu troisième conseiller de l'ExCo mondial. Durant les quatre années à venir, je serai également le

lien entre la communauté mondiale et l'équipe européenne. Notre première réunion en mars 1995 confirma ce que je savais, que les prochaines années nous offrent l'occasion de tendre vers une véritable communauté mondiale. L'équipe veut et peut discuter différentes questions et prendre des décisions avec un esprit ouvert. Pour moi, l'absence d'*a priori* est de la plus haute importance. J'ai bon espoir que nous nous engagerons dans la voie d'une communauté missionnaire plus visible.

Je prie qu'au cours des prochaines années, nous sachions comment écouter le Seigneur et Le suivre, en menant à bonne fin les projets qu'Il a conçu pour nous, afin de pouvoir cerner Sa volonté. Et pour moi-même, je prie d'être toujours capable de trouver un juste équilibre entre ma famille, ma profession, mon engagement dans la CVX et mon engagement dans d'autres secteurs de la société.

Un vieil adage anglais dit que : " s'il y a un travail important à faire, chargez-en une personne qui a déjà du pain sur la planche ... " Je prie que cela soit vrai pour nous tous. J'ai un rêve pour la CVX : que l'on puisse à l'avenir, définir de bons critères d'adhésion. Il est clair que le développement de la CVX présente des différences

considérables selon les communautés nationales. L'heure est venue de rechercher une plus grande unité sans négliger de prendre en considération les situations locales et les différences de pratiques culturelles et religieuses. Mais nous devons être d'accord sur l'essentiel de notre façon de vivre CVX et le mettre en oeuvre dans toutes nos communautés.

Cela ne peut se produire que si nous sommes prêts à jeter un regard critique sur nos façons et nos méthodes. Nous devons poser la question de savoir si la manière dont nous sommes organisés nous permettra d'atteindre nos objectifs. L'ExCo mondial a déjà démarré un groupe de travail sur les structures, en réfléchissant sur la question. Cela pourrait être un défi pour toute la communauté. Cela demandera à chacun d'entre nous d'avoir l'esprit ouvert et la capacité de reconnaître les signes de notre époque.

Nous devons également trouver de nouvelles façons de financer notre vie communautaire et être prêts à accepter des changements dans ce domaine. En tant que CVX mondiale nous devons trouver des manières efficaces de communiquer avec les communautés locales pour que devienne possible un développement commun. La CVX a la

chance d'avoir beaucoup de gens qualifiés dans de nombreux secteurs de la société. Mais nous les utilisons trop souvent pour des projets locaux, spécifiques. Si nous souhaitons avoir plus d'influence sur la société actuelle, nous devrions tous nous demander comment pouvoir offrir nos talents à l'ensemble de la communauté. Il est facile de chercher des excuses afin d'éviter cet appel mais une communauté mondiale ne peut grandir que lorsque ses membres choisissent de participer à ce déroulement d'une manière concrète. Nous pouvons seulement apprendre par l'expérience, en acceptant des missions spécifiques dans la société et dans l'Eglise.

Nous devons continuer à faire le chemin ensemble. Certaines de nos communautés ont de sérieuses difficultés internes : nous devons écouter leurs appels avec attention.

En dernier lieu, j'espère que nos communautés pourront très prochainement s'attaquer aux problèmes familiaux. La vie de famille n'est pas seulement l'addition de ses membres, mais plutôt une communauté vivante composée des parents, des enfants et d'autres parents plus éloignés qui peuvent témoigner de la présence d'une Eglise vivante. Je prie pour que nous puissions partager ce rêve...

